

N°2 – le chaos créateur

Si la théorie du chaos producteur d'ordre a une notoriété relativement récente – les années 70 – et sert d'alibi à certains (dont Joseph Schumpeter et sa « destruction créatrice ») pour faire n'importe quoi (« il en ressortira toujours quelque chose »), Georg Simmel l'avait déjà repéré plus respectueusement et plus finement à partir simplement dans notre fonctionnement mental...

*« Si l'on observe exactement dans leur succession chronologique les représentations qui traversent continuellement notre conscience, leur vacillement, leurs mouvements en zigzag, le tourbillonnement d'images et d'idées sans lien réel entre elles, leurs combinaisons injustifiables du point de vue de la logique, pour ainsi dire expérimentales – tout cela est extrêmement loin d'une norme rationnelle : seulement, bien souvent, nous n'en sommes pas conscients parce que notre intérêt ne nous fait mettre l'accent que sur la part « utilisable » de la vie de nos représentations, et parce que devant tout ce qui est tant soit peu logique, ou simplement valable, nous avons coutume de passer bien vite sur leurs bonds, leurs folies, leur **chaos**¹, de faire la sourde oreille, malgré la réalité psychologique de tout cela. Ainsi, tout ce que nous communiquons à l'autre, en paroles ou en n'importe quelle autre manière, même les choses les plus subjectives, les plus instinctives, les plus secrètes, est le résultat d'une sélection opérée dans cette totalité mentale réelle, dont on peut dire – si l'on nous permet ce paradoxe – que si on l'exprimait avec une fidélité absolue du contenu et dans l'ordre chronologique, on irait tout droit dans un asile de fou. »*

G. Simmel, *Sociologie. Etudes sur les formes de la socialisation*. Chapitre 5 *Le secret et la société secrète*. PUF, Quadrige, 2010, p 350/351 (1908)

¹ - C'est moi qui souligne...